

La communication et les attitudes d'apaisement

Par Richard Beaudet, *B.A., M.Sc. - Éthologue*

Le concept de la communication évoque, le plus souvent, le mot « langage », c'est à dire, pour l'humain, la parole. Toutefois, communiquer veut dire, au sens large, transmettre un message (une information). La communication, selon la définition de l'éthologie, est l'émission, par l'animal, d'un signal qui provoque une réponse comportementale de la part d'un autre animal ou d'un groupe. Il s'agit donc d'émettre un message (l'émetteur) qui sera reçu par le récepteur selon ses capacités d'apprentissage et ses dispositions à recevoir ce message.

La nature du message et le mécanisme de transmission dépendent des sens impliqués. Il y a presque autant de formes de communication qu'il y a de sens. Aussi, lorsque nous discutons de communication animale, nous ne pouvons restreindre la chose à la seule parole ou vocalisation. Lorsque nous communiquons, nous n'utilisons pas que les mots, le contenu étant souvent associé à des éléments non verbaux. D'ailleurs, la communication humaine passe par trois sous-systèmes : signaux verbaux, para verbaux (intonations, rythmes et pauses) et non verbaux (gestuels, sourires et mimiques). La communication verbale perd tout son sens si elle n'est pas jumelée avec les signaux para verbaux et non verbaux.

Il faut comprendre que lorsqu'on demande au chien d'exécuter une commande, nous pouvons transmettre également, de manière inconsciente, une multitude d'informations qui peuvent être ambiguës pour le chien et masquer le vrai sens de cette commande. Par exemple, plusieurs propriétaires lorsqu'ils appellent leur chien avec la commande verbale « viens » et que celui-ci tarde à venir, se crispent, intensifient l'intonation de leur voix (signal au chien d'une possibilité de correction) et en plus, finissent par aller vers le chien, l'attachent et abandonnent la partie, étant convaincus que leur chien a bel et bien une tête dure. En réalité, ce que le chien a appris c'est soit à rester sur place ou fuir au lieu de venir vers son maître.

Quand on parle de communication animale, il est aussi important de tenir compte de l'aspect social de la communication et du fait que le mot « communication » n'implique pas que la réponse d'un individu récepteur à un signal soit immédiate. Elle peut, en effet, être différée. Certains messages, par exemple, ont pour rôle d'agir dans le temps (marquage olfactif). Les signaux échangés par les individus concernent donc tous les aspects de la vie sociale. Nous pouvons ramener les fonctions à ces trois grandes catégories : la diffusion, l'identification et l'expression de l'humeur, des intentions et de l'état général.

Afin d'éviter les troubles liés à la dysfonction de la communication, il faut s'assurer que le verbal, le non-verbal et le para verbal correspondent à nos intentions émotives. Si ce n'est pas le cas, il y a une dysfonction de la communication. Par la suite, quand les premières associations ont été faites entre le verbal et le para verbal, l'animal généralise avec le non verbal. Si le propriétaire ne permet pas à l'animal de faire cette

généralisation, la communication se trouve alors complètement « bousillée » et le chien ne répond plus.

Il faut toujours se rappeler qu'il y a la communication entre chiens (langage corporel, olfactif et auditif) et la communication entre chien et humains (verbal, para verbal et non verbal). Lors de la communication entre humain et chien, il s'établit une forme d'identification en relation avec l'état émotif. Le récepteur (le chien) interprète l'état émotif de l'émetteur (propriétaire) qui émet un signal. Il faut donc que l'animal possède les outils nécessaires pour percevoir les intentions et les états émotifs de son propriétaire. Si le chien ne possède pas ces outils, il peut devenir ambivalent ou agressif puisqu'il se retrouvera devant un comportement qu'il ne comprendra pas ce qui fera monter son niveau d'anxiété.

Si le chien ne comprend pas le comportement auquel il doit faire face, il peut tenter de l'éviter par la fuite ou la soumission (comportement agonistique). S'il n'arrive pas à régler ce conflit de communication (dû au fait qu'il n'arrive pas à décoder les messages de l'émetteur) toutes ses intentions peuvent changer. Il peut passer de la soumission à la dominance, puis à la morsure. Ce comportement est donc causé par l'état émotif de l'animal qui change selon le contexte, l'environnement, les interactions et les apprentissages.

Dans le concept de la communication, il faut identifier la diffusion, le message et l'intention. Ces éléments sont en relation avec l'état physiologique. Peu importe la grosseur du chien, sa race, son âge, son sexe, ses motivations sont toujours les mêmes : l'animal tente de réduire le conflit. Il existe donc des attitudes d'apaisement. Les attitudes d'apaisement ont pour but de diminuer le stress ou une situation de stress et de prévenir les angoisses ou l'agressivité. De plus, les attitudes d'apaisement permettent l'installation d'une relation de confiance, de sécurité, et de compréhension mutuelle.

Attention : le chien familier n'est pas un loup déguisé. Il existe plusieurs signaux d'extinction chez le loup pour éviter les conflits. Si, chez les loups, le langage corporel est très clair, en revanche, les chiens, utilisent des signaux beaucoup plus subtils. Notre observation du langage des chiens demande un peu d'habitude, mais il demeure possible pour tous ceux qui s'en donnent la peine. En observant avec attention, nous pouvons percevoir ce que le chien veut nous transmettre; nous pouvons alors adapter notre comportement en fonction de la situation. Plusieurs auteurs affirment que les chiens se servent aussi des attitudes d'apaisement, non seulement entre chiens, mais entre chiens et humains. Les attitudes sont parfois peu évidentes, très variées et peuvent être émises sous forme de séries rapides. Voici quelques exemples d'attitudes d'apaisement :

1. Tourner la tête, tourner la tête de côté, éviter de regarder l'objet menaçant.
2. Éviter le regard.
3. Se retourner.
4. Se lécher le nez.
5. Se déplacer au ralenti.
6. Inviter au jeu.
7. Se coucher ou s'asseoir.
8. Bailler.
9. Renifler.
10. Contourner un chien qui s'approche.
11. Manifester des attitudes infantiles.
12. Lécher le visage de quelqu'un..

Il est alors très important d'observer et de respecter le langage du chien. En laissant votre chien les utiliser, vous aurez un chien socialisé, équilibré et capable de résoudre des situations conflictuelles sans recours à l'agression.

Richard Beaudet, B.A., M.Sc.
Éthologue